

CHÂTEAU DE VERSAILLES, Opéra Royal. WAGNER : Siegfried, dim 25 mai 2025. Tilmann Unger, Paul McNamara, Simon Bailey... Orchestre du Théâtre National de la Sarre / Sébastien Rouland (direction)

WAGNER A VERSAILLES... Suite de la Tétralogie wagnérienne dans l'écrin et le joyau acoustique de l'Opéra Royal de Versailles. Qui eut pensé que l'opéra de Wagner trouverait ainsi sa place à Versailles, en un cycle devenu incontournable ? Voici, la 2è Journée du Ring, dédié au héros Siegfried, tel que Wagner l'a rêvé. Château de Versailles Spectacles nous régale à nouveau pour une expérience musicale et théâtrale inoubliable...

Après le succès de L'Or du Rhin en mai 2023, et de La Walkyrie en mars 2024, voici le troisième volet – et la deuxième journée – de la Tétralogie. Pour toute maison d'Opéra, le Ring de Richard Wagner – L'Anneau du Nibelung – est un défi lyrique

et l'un des sommets du genre opéra. Composé entre 1853 et 1874, Le Ring ou Tétralogie de Wagner, soit 1 prologue (L'Or du Rhin / Rheingold) suivi de 3 Journées (La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux), constitue un cycle mythique, construit comme un « festival scénique ». Wagner fusionne orchestre, chant, théâtre en une totalité dramatique et poétique qui a révolutionné l'opéra.

Cette fameuse tétralogie fût créée dans son ensemble pour l'inauguration du Festspielhaus de Bayreuth en 1876. Composé entre 1856 et 1871, mais créé pour l'inauguration de Bayreuth en 1876, Siegfried prolonge La Walkyrie : cette 2^e Journée met en scène la formation et l'apprentissage du héros Siegfried, d'abord manipulé par son tuteur Mime ; puis ayant tué ce dernier, Siegfried devient un homme en réalisant son destin : tuer le dragon (avatar de l'ex géant Fafner qui avait bâti avec son frère Fasolt, le palais du dieu Wotan, dans l'Or du Rhin). Preux, héros qui ne connaît pas la peur, Siegfried libère la Walkyrie déchue (Brünnhilde) en traversant le mur de flammes qui la protège : l'embrassant pour la réveiller, il lui donne l'Anneau en serment d'amour... Wagner offre à cette puissante fresque un souffle saisissant, dans ce tableau final qui consacre la rencontre des deux êtres les plus admirables.

Un Ring à Versailles, le rêve de Louis II de Bavière

La passion absolue qui anima le Roi Louis II de Bavière pour Versailles et pour Wagner tisse un lien singulier entre ce Ring et le plus beau Palais du Monde... Pour fêter l'anniversaire prochain des cent cinquante ans du Ring (1876-2026), l'Opéra Royal du Château de Versailles a demandé au Théâtre National de la Sarre de Sarrebruck, qui monte chacun des quatre opéras du Ring depuis deux saisons, de venir les présenter à Versailles en version de concert. Pour chaque maison d'opéra allemand, monter régulièrement une production de la Tétralogie est un défi, une gageure, une tradition nécessaire. Les chanteurs de la troupe permanente, dont c'est une base du répertoire, sont rejoints par des

solistes wagnériens qui interprètent les grands rôles dans l'ensemble des opéras germanophones. Le cycle de ce Ring à Versailles, voulu par [Laurent Brunner, directeur de CVS, Château de Versailles Spectacles](#), s'inscrit dans cent cinquante ans de pratique que l'Opéra de Sarrebruck présente ainsi à Versailles durant quatre années, jusqu'en 2026, l'année des 150 ans de la création du Ring.

WAGNER : Siegfried
Versailles, Opéra Royal
Dimanche 25 mai 2025, 15h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de Château de
Versailles Spectacles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/wagner-siegfried/>



Durée : 5h, 2 entractes inclus
SIEGFRIED de WAGNER, 2è Journée de la Téralogie / Ring
Opéra en trois actes sur un livret de Richard Wagner, créé à
Bayreuth en 1876.
Spectacle en allemand surtitré en français et en anglais

distribution

Tilmann Unger : Siegfried
Paul McNamara : Mime
Simon Bailey : Der Wanderer
Werner van Michelen Alberich
Hiroshi Matsui : Fafner

Melissa Zgouridi : Erda
Aile Asszonyi : Brünnhilde
Bettina Maria Bauer : Stimme des Waldvogels
Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction

RÉSERVATIONS / BILLETTERIE : L'équipe billetterie est à votre disposition par téléphone au 01 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou sur place dans notre billetterie-boutique (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles ; du lundi au vendredi de 11h à 18h, ainsi que les samedis de spectacles hors Grandes Eaux Musicales de 14h à 17h).

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 29 avril 2025. HAENDEL : Alcina. L. Oropesa, G. Arquez, G. Blondeel, T. Iervolino... Les

Épopées, Stéphane Fuget (direction)

La magie de *Alcina* de Georg Friedrich Haendel a opéré dès les premières mesures dans l'écrin prestigieux de l'*Opéra Royal de Versailles*, portée par une distribution étincelante et l'énergie électrisante de Stéphane Fuget à la tête de son ensemble *Les Épopées*. Ce concert, bien plus qu'une simple exécution, fut une véritable *incarnation* de l'œuvre de Haendel, où chaque note, chaque silence, respirait le théâtre et l'émotion pure.

Un enchantement baroque sous les ors de Versailles

Stéphane Fuget a insufflé une vitalité rare à la partition du *Caro Sassone*. Sous sa baguette, les musiciens ont déployé un paysage sonore d'une richesse inouïe : les cordes chantaient avec une articulation cristalline, les bois apportaient des couleurs pastel ou mordantes selon les sortilèges de l'intrigue, et la basse continue, souple et inventive, servait de fil d'Ariane à cette traversée des passions. La gestuelle de Stéphane Fuget est unique, profondément incarnée. Tout entier engagé dans son art, il jaillit, frappe le sol, électrique, comme traversé par une force invisible. Chaque apparition est marquée avec une netteté saisissante : un soupir, un éclair dans le regard, un mouvement large – son corps entier devient vecteur d'impulsion. Tour à tour assis ou debout, il évolue tel un équilibriste, oscillant entre gravité et légèreté. Une écoute collective palpite entre les

musiciens, vibrant bien au-delà des consignes données

La soprano cubo-américaine **Lisette Oropesa**, en magicienne suprême, a livré une performance à couper le souffle. Son « *Ah! mio cor* » fut un moment de grâce absolue : voix de soie et d'acier, *pianissimi* flottants comme des voiles, *coloratura* étincelante, et une expressivité qui faisait trembler l'âme. Son incarnation d'Alcina oscillait entre la fureur tragique et une vulnérabilité déchirante, notamment dans « *Ombre pallide* », où son dialogue halluciné avec les violons a suscité des frissons dans l'auditoire. Son dernier air "*Mi restano le lagrime*", à faire pleurer les pierres, restera le moment le plus bouleversant de la soirée, et lui vaudra une dernière ovation. La mezzo-soprano française **Gaëlle Arquez**, annoncée "souffrante" sans qu'il n'y paraisse rien, a captivé par sa palette vocale d'une richesse prodigieuse. Son « *Sta nell'Ircana* » a explosé comme un feu d'artifice de virtuosité (les doubles croches ciselées à la perfection !), tandis que « *Verdi prati* » prenait des teintes mélancoliques d'une poésie à fleur de peau. Son timbre velouté, allié à une présence scénique intense, a magnifié l'arc transformationnel du héros Ruggiero, égaré puis libéré.



De son côté, la jeune soprano belge **Gwendoline Blondeel** (qui a incarné le rôle-titre dans [*La Fille du régiment de Donizetti* dans ces mêmes lieux le mois dernier](#)), avec sa voix légère au timbre doré, a illuminé son personnage de Morgana avec un « *Tornami a vagheggiar* » pétillant de coquetterie, agrémenté de sur-aigus éblouissants. Face à elle, l'Italienne **Teresa Iervolino**, en Bradamante guerrière, a opposé une voix de mezzo sombre et puissante, particulièrement saisissante dans « *È gelosia* », où sa colère roulait comme un tonnerre. Leurs duos (tel le « *E pur son quella* ») étaient des bijoux d'interaction, pleins de malice et de tension. **Philippe Talbot** (Oronte) a ciselé chaque phrase avec une diction impeccable et un phrasé raffiné (« *Un momento di contento* » fut un modèle de style), tandis que le jeune et talentueux **Guilhem Worms**, basse au grave noble, apportait une gravité salutaire au rôle de Melisso. Enfin, dans le rôle d'Oberto, le sopraniste vénézuélien **Samuel Marino** (monté sur des talons aiguilles vertigineux, incrustés de zircon !) a stupéfié par l'audace et la pureté de son timbre. Son « *Barbara! Io ben lo so* », chanté avec une fraîcheur juvénile et une agilité vertigineuse, a rappelé la virtuosité légendaire des castrats haendéliens. Une

performance historique qui a valu au public de retenir son souffle avant de déclencher de spectaculaires applaudissements.

Le « *Dal orror di notte cieca* » final, avec ses échos entre solistes et orchestre, a clôturé la soirée dans une euphorie collective. Les ovations ont duré un long moment – preuve que cette *Alcina*, sans décors ni costumes, avait transcendé le format concert pour devenir une expérience totalement immersive. Fuget et Les Épopées confirment leur statut de référence absolue dans le baroque, et Oropesa signe une *Alcina* inoubliable. Versailles peut s'enorgueillir d'avoir accueilli un tel miracle !

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 29 avril 2025. HAENDEL : Alcina. L. Oropesa, G. Arquez, G. Blondeel, T. Iervolino... Les Épopées, Stéphane Fuget (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Lisette Oropesa chante un air extrait de *Alcina* (Londres, 2022)

**CRITIQUE, opéra. VERSAILLES,
Opéra Royal, le 8 avril 2025.
DONIZETTI : La Fille du
régiment. G. Blondeel, P.
Kabongo, J.F. Lapointe, E.
Pancrazi... Jean-Romain
Vesperini / Gaétan Jarry**

« Ciel glacé ! soleil pur ! Oh ! brille dans l'histoire !

Du funèbre triomphe, impérial flambeau !

Que le peuple à jamais te garde en sa mémoire

Jour beau comme la gloire,

Froid comme le tombeau »

Victor Hugo – Les rayons et les ombres

L'année 1840 marque le début de la fin de la Monarchie de juillet. Pour changer la dynamique politique, le gouvernement d'Adolphe Thiers a décidé de rapatrier les restes de Napoléon Ier et ainsi retrouver un semblant de popularité auprès des classes laborieuses et de la jeunesse en ébullition dont l'Empereur était la figure mythique et tutélaire. A l'image du fougueux Julien Sorel, la génération des romantiques née pendant l'épopée révolutionnaire et napoléonienne a idéalisé le destin fugace de Napoléon en contraste avec les conservatismes surannés des légitimistes et le conformisme du « juste-milieu ». Curieuse coïncidence avec l'esprit de notre temps où droite et centre sont impuissants, réactionnaires et déconnectés des rêves d'une jeunesse en proie aux

inquiétudes.

1840 : au printemps, alors que Paris rayonne, et que Gaetano Donizetti s'était installé deux ans plus tôt dans la capitale lyrique du moment, bien avant Verdi et après Rossini, il est devenu la coqueluche de Paris. Créée le 11 février 1840, dans le climat délétère de crises sociales successives surplombé de guerres coloniales, *La fille du régiment* porte dans son argument, à priori, innocent, tous les questionnements politiques et sociaux de son temps. Marie et Tonio viennent de mondes diamétralement opposés et leur amour brise tous les obstacles, même culturels. Malgré le contexte de l'oeuvre qui se passe lors des guerrillas tyroliennes menées par Andreas Hofer en 1809, la vision angélique d'une France idéalisée et lointaine semble se dessiner. Cette France accueillante et cosmopolite n'est pas une maison ou un palais mais le 21^e régiment. C'est dans ce type de phalanges napoléoniennes alors que toute l'Europe a semblé se battre sur les champs de bataille, notamment en 1812 où la Grande Armée comptait des Espagnols, des Italiens, des Allemands et même des Croates. Salut à la France multiculturelle mais en ordre de bataille.

Pour cette production de l'Opéra royal de Versailles, pas de fantaisies cartographiques comme dans la version de Laurent Pelly, mais nous retrouvons les bonnets en peau d'ours et les plumets vermillon des grognards et autres grenadiers. Une mise en scène qui semblerait classique et au comble du conservatisme si ce n'est par le tour de génie brillantissime de Jean-Romain Vesperini. Metteur en scène de grand talent, Vesperini réussit le tour de force de garder un visuel d'époque avec une saveur proche du cabaret. C'est magique de voir un classique de tous les temps réinventé avec des émotions proches des nôtres, sans tomber dans la corruption totale de l'oeuvre. Jean-Romain Vesperini nous propose une vision rafraîchissante de cette *Fille du régiment* que l'on croyait connaître si bien. Les costumes sont signés de Christian Lacroix dont le génie exploite l'architecture de l'ère napoléonienne pour créer très subtilement une farandole de soieries, de fantastiques propositions qui révèlent dans toute leur splendeur les personnages.

Marie est idéalement campée par une Gwendoline Blondeel avec une énergie débordante et un sens impressionnant du théâtre. Vocalement, elle est sublime, les aigus ciselés avec une richesse dans les médiums indéniable et une précision sans faille. Son Tonio n'est autre que l'excellent ténor Patrick Kabongo, aux moyens impressionnants, qui nous charme par une présence scénique fabuleuse et réussit dans son élan à s'appropriier le « *Ah ! Mes amis* » en lui apportant toutes les belles nuances de son talent incroyable. Madame de Berkenfield est l'inénarrable Eléonore Pancrazi que l'on aime entendre et voir sur scène tellement elle est investie dans son rôle de bout en bout sans tomber dans le grotesque, elle humanise un personnage qui, souvent, est brossé en filigrane. Jean-François Lapointe est un Sulpice désopilant et touchant avec une voix superbe. Jean-Gabriel Saint-Martin est un Hortensius d'anthologie.



Gaétan Jarry dans un enthousiasme et une énergie

irrépressibles mène l'Orchestre de l'Opéra Royal et le Choeur de l'Armée française sur les sommets escarpés donizettiens. Nous avons été admiratifs du son homogène de l'orchestre, malgré quelques petits décalages parfois. Pour une formation sur instruments d'époque, la musique de Donizetti a semblé prendre des couleurs chatoyantes sous les mains expertes des musiciennes et musiciens de cette belle phalange. Les choristes du Choeur de l'Armée française, en plus d'avoir fourni Jérémie Delvert (en Caporal) avec une belle présence vocale et scénique, se déploient dans toute leur splendeur dans cette partition.

Gamine choyée de son temps, *La Fille du régiment* a été représentée 55 fois jusqu'en 1841 et la 1000e fois en 1914 ! Les relents patriotiques et libertaires du livret ont ancré le destin de cette enfant française du compositeur bergamasque sur les scènes du monde entier et les gosiers les plus légendaires de tous les temps. Une semaine après la création de *La Fille du régiment*, le 22 février 1840, le gouvernement du Maréchal Soult, héros de la geste napoléonienne, s'effondre. Il est remplacé par Adolphe Thiers, un opportuniste de petite taille mais de grand talent. Echo social de cette humble fille donizettienne, le 24 février 1840 le gouvernement lance une enquête nationale sur la pauvreté en France qui prendra conscience des abysses sociales dans la joyeuse France de Louis-Philippe Ier. Le « roi bourgeois », malgré son accueil des cendres du grand Napoléon au coeur battant de Paris, n'arrivera jamais à égaler sa légende, il abdiquera en 1848. En revanche, Napoléon poursuivra sa course glorieuse, non seulement sur la scène mais aussi dans les rues avec les chansons de Pierre-Jean de Béranger, là où le peuple saura toujours chanter son souvenir :

« On parlera de sa gloire

Sous le chaume bien longtemps.

L'humble toit, dans cinquante ans,

Ne connaîtra plus d'autre histoire. »

Pierre-Jean de Béranger – Les souvenirs du Peuple (1839)

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 8 avril 2025.
DONIZETTI : La Fille du régiment. G. Blondeel, P. Kabongo,
J.F. Lapointe, E. Pancrazi, J.G. Saint-Martin.... Jean-Romain
Vesperini / Gaétan Jarry. Crédit photographique © Julien
Benhamou



**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.
BIZET : Carmen, du 14 au 22
janvier 2025 (Version de
1875). Adèle Charvet /
Éléonore Pancrazi, Florie
Valiquette / Vannina Santoni...
Orchestre de l'Opéra Royal,
Hervé Niquet (direction)**

Attention, production-événement à l'Opéra
Royal de Versailles, et ce pour 8
représentations : *Carmen* de Georges
Bizet... l'ouvrage lyrique le plus joué au
monde ! Un sommet lyrique qui est aussi
emblématique de l'opéra français.
D'autant plus immanquable – dans le cas
de cette production -, qu'elle nous
propose costumes et décors de la création
en 1875...

Mais *Carmen*, tout d'abord, choque à sa création en 1875 : le
sujet, la succession des scènes, surtout le portrait musical
de la cigarière sulfureuse et tentatrice, scandalisent le

public de l'Opéra-Comique. La violence des émotions, la liberté immorale de l'héroïne, l'expressivité hispanisante de la musique imaginée par Bizet (qui ne fit jamais le voyage en Espagne !) obsèdent les spectateurs. Et malgré le décès subit du compositeur – pendant la 33ème représentation ! -, *Carmen* gagne l'estime du monde entier et devient l'opéra le plus attendu et le plus applaudi de la planète. Un statut guère atténué depuis lors. Versailles voit grand. L'Opéra Royal et ses équipes maison (Orchestre et Chœur) proposent en ce début d'année 2025, **la version de la création, dans les costumes et les décors de 1875...** de quoi célébrer dignement le 150ème anniversaire de l'ouvrage devenu légendaire. L'Opéra Royal propose une reconstitution enfin fidèle des décors et des costumes de l'époque de Bizet : voici la Séville de Bizet, avec picadors, torero, brigadiers et brigands, alguazil, garde montante , et surtout cigarières embrasées et provocatrices...

Hervé Niquet dirige plusieurs chanteurs parmi les plus engagés de l'heure et les plus convaincants (**Adèle Charvet** et **Éléonore Pancrazi** alternent dans le rôle-titre ; **Florie Valiquette** et **Vannina Santoni** dans celui de Micaëla...), **l'Orchestre de l'Opéra Royal** jouera sur instruments d'époque et plusieurs membres de l'Académie de l'Opéra Royal interpréteront des rôles secondaires... une production lyrique incontournable !

VERSAILLES, Opéra Royal
BIZET : Carmen (version 1875)
Les 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21 et 22
janvier 2025)
(à 20h – à 15h dim 19 janv 2025)



INFOS & RÉSERVATIONS / Réservez vos places directement sur le
site du Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bizet-carmen/>
3h, entracte inclus

Distribution

CARMEN : Adèle Charvet (les 14, 16, 18 et 22 janvier)
/ Éléonore Pancrazi (les 15, 17, 19 et 21 janvier)
DON JOSÉ : Julien Behr (les 14, 16, 18 et 22 janvier)
/ Kévin Amiel (les 15, 17, 19 et 21 janvier)

Alexandre Duhamel, Escamillo
Florie Valiquette (les 14, 16, 18, 21 et 22 janvier)
/ Vannina Santoni (les 15, 17 et 19 janvier) : Micaëla
Gwendoline Blondeel : Frasquita
Ambroisine Bré : Mercédès
Matthieu Walendzik : Le Dancaïre
Attila Varga-Tóth* : Le Remendado
Nicolas Certenais : Zuniga
Halidou Nombre* : Moralès

*Membres de l'Académie de l'Opéra Royal

Chœur Rameau

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Hervé Niquet, direction

Romain Gilbert, Mise en scène

Vincent Chaillet, Chorégraphie

Christian Lacroix, assisté de Jean-Philippe Pons : Costumes

Antoine Fontaine, Décors

Hervé Gary, Lumières

Adèle Borde, Antoine Cardin, Pierrick Defives, Paloma Gandia,
Izquierdo, Karmil Suliman, danseurs

Cédric Brenner, Maxime Nourissat, Mimes

Harold Batola, Stanislas Briche, Romain Collard,

Baptiste Delamare, Vladimir Delaye, Vincent Petit Figurants

**CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES, Opéra Royal.
MOZART : La Flûte enchantée
(en français), les 27, 28,
29, 31 déc 2024, 1er janvier
2025. Hervé Niquet / Cécile**

Roussat et Julien Lubek

En 1791 au Theater auf der Wieden (Vienne), Mozart dirige la première de son singspiel « *Die Zauberflöte* / La flûte enchantée ». Le livret en allemand d'Emanuel Schikaneder, qui signe également la mise en scène dans son propre théâtre, casse les codes de l'opéra traditionnel, en italien. L'ouvrage sait parler à un public populaire dans sa propre langue. Succès immédiat : contrastes dramatiques, séquences délirantes, oniriques (les airs de la Reine de la nuit), la musique irrésistible, entre justesse, sincérité, élégance du dernier Mozart, fonde une œuvre devenue mythique, qui suscite 100 représentations en un an, succès jamais démenti depuis lors.

Photo : Opéra Royal de Versailles © Agathe Poupeney

La production présentée par l'Opéra Royal entend toucher de la même façon le public, en adoptant le français. L'action ainsi mise en scène par **Cécile Roussat et Julien Lubek** renforce la part onirique voire féerique de la partition... Sous la direction du chef **Hervé Niquet**, fédérateur et engagé, un

plateau prometteur défend chaque caractère en acteurs – comédiens accomplis : que penser de la Reine de la Nuit ? Le prêtre Sarastro est-il réellement toxique ? Quel chemin parcourent les deux « initiés / élus » : Tamino et Pamina à travers les épreuves qui leur sont imposées ? Et pourquoi Papageno, l'oiseleur qui croise la route du prince Tamino, est-il affublé d'un cadenas qui l'empêche de (trop) parler ?

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)

**LA FLûTE ENCHANTÉE, en français
VERSAILLES, Opéra Royal**

Singspiel en deux actes sur un
livret
d'Emanuel Schikaneder
(traduction française
de 1897), créé à Vienne en 1791
5 représentations



Vendredi 27 décembre 2024 · 19h | · 18h30

Samedi 28 décembre 2024 · 19h

Dimanche 29 décembre 2024 · 15h

Mardi 31 décembre 2024 · 20h

Mercredi 1er janvier 2025 · 17h

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles / La Flûte enchantée en français :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-la-flute-enchantee/>

Spectacle en français surtitré en français et anglais

Durée : 3h entracte inclus

Offres spéciales :

27, 28 décembre 2024, 1er janvier 2025

Tarif B : de 45 à 270€

+ Catégorie Doge

29 décembre 2024, tarif B : de 45 à 162€

31 décembre 2024, tarif A : de 63 à 286€

+ Catégorie Doge

distribution

Florie Valiquette, Pamina

Mathias Vidal, Tamino

Marc Scoffoni, Papageno

Julia Knecht, La Reine de la Nuit

Nicolas Certenais, Sarastro

Pauline Feracci, Papagena

Olivier Trommenschlager, Monostatos

Suzanne Jerosme, Première Dame

Lucie Edel, Deuxième Dame

Mélodie Ruvio, Troisième Dame

Alexandre Baldo, L'Orateur

Matthieu Chapuis, Premier prêtre, Homme en armure

Nicolas Brooymans, Deuxième prêtre, Homme en armure

Isaure Brunner, Marthe Davost et Alice Ungerer, Trois enfants

Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre

Hervé Niquet, direction

Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène,

scénographie, lumières

Sylvie Skinazi, costumes

SPÉCIALE SOIRÉE du 31 déc : La flûte et le Feu d'artifice

Pour célébrer la nouvelle année, passez un moment mémorable, en famille ou entre amis, avec La Flûte enchantée à l'Opéra Royal le 31 décembre 2024, une expérience inoubliable : le spectacle sera couronné d'un exceptionnel feu d'artifice à

admirer depuis la Galerie des Glaces pour un instant magique et festif. Incontournable. PLUS D'INFOS :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-la-flute-enchantee/>

à venir

Prochaine production lyrique événement à l'Opéra Royal de Versailles : **CARMEN de Bizet**, nouvelle production, **du 14 au 22 janvier 2025**, avec Adèle Charte / Éléonore Pancrazi dans le rôle-titre, aux côtés de Julien Behr / Kevin Amiel en Don José... Choeur et Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles – Hervé Niquet, direction / Romain Gilbert, mise en scène :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bizet-carmen/>

CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES. Opéra Royal.
GALUPPI : L'Uomo femina,
recréation mondiale. Les 13,

14, 15 déc 2024. Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre / Agnès Jaoui

Déjà présentée en création à l'Opéra de Dijon, cette production événement ose produire un opéra du vénitien Baldassare Galuppi de 1762 ; un compositeur aussi brillant qu'oublié ; le sujet et la particularité de l'intrigue trouvant un écho sensible avec notre actualité la plus brûlante, la question du genre et l'égalité des sexes, inspirent manifestement la metteure en scène invitée pour cette résurrection, Agnès Jaoui.

Baldassare Galuppi (1706 – 1785) a laissé deux opéras : *Il Mondo alla reversa* (Le monde à l'envers) sur un livret de Goldoni de 1750, auquel succède cet *Uomo femina*, drame giocoso, sur le livret de Pietro Chiari, créé au Teatro San Moisè de Venise en 1762, soit en pleine esthétique « *Emfindsamkeit* » (sentiment / sensibilité). La partition a été retrouvée de façon récente, en 2006. Ici l'audace du sujet s'accompagne d'une expressivité aiguë qui sait exploiter toutes les situations dans le sens d'une comédie délirante, souvent bouffonne dont le questionnement dialogue avec nos propres interrogations sociales.

Deux naufragés débarquent sur une île gouverné par de fières amazones. Cassandra (**Victoire Brunel**) et Ramira (**Lucile Richardot**), mais aussi la reine elle-même Cretidea (**Eva Zaïcik**) s'éprennent des deux étrangers. Ce qui provoque la jalousie du favori en titre, Gelsomino... quiproquos, malentendus croisent comme d'habitude jeux amoureux et enjeux de pouvoir.

Roberto (**Victor Ricard**) taillé pour la guerre moins la tendresse, Giannino (**François Rougier**), serviteur avisé, préfigurant le Figaro de Mozart et Rossini, sèment le trouble et provoquent des situations qui révèlent la complexité des portraits. En particulier le personnage délirant du favori de la reine, Gelsomino (**Anas Séguin**). L'**Opéra Royal de Versailles** accueille ainsi le spectacle en création mondiale qui dévoile le génie de Galuppi. D'autant mieux articulé orchestralement que **Vincent Dumestre** et les instrumentistes du **Poème Harmonique** redoublent d'articulation, de nuances expressives, de vivacité dramatique (y compris dans la réalisation des récitatifs). **Agnès Jaoui** revient à l'opéra (après sa vision de *Tosca* en 2019). Son regard sur cet « homme / femme » laisse l'action au devant de la scène dans un décor vaguement mauresque. Les costumes eux aussi délirants soulignent la confusion des genres et la domination des femmes dans une société qui sait corseter les hommes.

Opéra royal de Versailles
Du vendredi 13 au dim 15
décembre 2024

vendredi 13 déc 2024, 20h

samedi 14 déc 2024, 19h

dimanche 15 déc 2024, 15h

GALUPPI : L'Uomo femina, 1762

Opéra mis en scène – 2h30 mn



Infos & réservations – réservez vos places directement sur le site de château de Versailles Spectacles : <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/galuppi-luomo-femina/>

Photo © Mirco Magliocca

Distribution

Eva Zaïcik Cretidea
Lucile Richardot Ramira
Victoire Bunel Cassandra
Anas Seguin Gelsomino
Victor Sicard Roberto
François Rougier Giannino

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre, direction
Agnès Jaoui, mise en scène

**ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL DE
VERSAILLES. Nouvelle saison
2024 – 2025. Didon et Énée,
Polifemo, Sosarme, Carmen, La
Fille du régiment, Gala**

Johann Strauss II, Le Messie, les 3 contre-ténors...

Créé en décembre 2019, [L'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles](#) poursuit avec éclat ses activités. L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille une centaine de représentations par saison musicale : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène historique et prestigieuse, devenu temple musical des plus actifs.



L'Orchestre de l'Opéra Royal y contribue fortement ; Il a vu le jour à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano, « *Les Fantômes de Versailles* ». Dès ses débuts la phalange sait s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités. Adaptabilité, virtuosité, expressivité, ouverture... ses qualités sont

reconnues, d'autant que l'orchestre est constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans les orchestres les plus dynamiques et convaincants, dans le répertoire baroque comme dans le

répertoire romantique... Il le montre encore pour cette saison, sur la scène (entre autres de l'Opéra Royal de Versailles...), qu'il s'agisse d'opéras ou de concerts. L'Orchestre (comme le Chœur qui porte le même nom) est indissolublement lié à l'Opéra Royal. Chacun véhicule et transmet le prestige du Château de Versailles.

En 2024 – 2025, l'Orchestre de l'Opéra Royal assure plus de 25 productions et plus de 50 représentations. Un signe fort de la reconnaissance qui lui est réservée, et de sa capacité à relever chaque défi musical et artistique. Parmi les nouvelles productions scéniques, ne manquez pas : *Didon et Enée* de Purcell avec la sublime **Sonya Yoncheva** (également à l'affiche du Concert de Noël 2024, à la Chapelle Royale) ; *Polifemo* de Porpora, avec **Franco Fagioli** en Primo Uomo – sans omettre *Carmen*, dans une version des origines, en ouverture de l'année Bizet 2025, mais aussi *La Fille du régiment* de Donizetti, sommet du *belcanto* (avec le **Chœur de l'Armée Française**).

Côté récitals de prestige, l'Orchestre de l'Opéra Royal assure la parure orchestrale pour les solistes invités : **Marina Viotti, Paul-Antoine Bénos-Djian, Marie Lys**... L'Orchestre se produira également pour le Gala de l'ADOR (avec ses deux chefs emblématiques **Gaétan Jarry** et **Stefan Plewniak**), dans un concert inédit « *Joyaux du Belcanto* ». N'omettez pas non plus, à la Chapelle Royale : Haendel – *Le Messie* avec Gaétan Jarry, à l'Opéra Royal, le Ballet Malandain-Biarritz – *Marie Antoinette* ou encore *les Quatre Saisons* sous la direction de Stefan Plewniak.

En 2024 – 2025, l'Orchestre de l'Opéra Royal perpétue un rythme singulier : la diversité des programmes et l'ambition des productions impressionnent, et à chaque fois, des défis relevés qui renforcent encore le prestige du lieu et des interprètes qui sont invités à s'y produire.

Les 8 RDV de l'été 2024

Mais d'ici là, son été sera studieux, et ce ne sont pas moins de **8 concerts** dans lesquels l'**Orchestre de l'Opéra Royal** se produira **entre le 27 juin et le 20 août 2024** :

- 27 juin : *L'Orfeo* de Monteverdi (version de concert) à la Grange au Lac d'Evian.
- 6 juillet : *Stabat Mater pour deux castrats* au Festival d'Arts Sacrés d'Evron. Stéphane Fuget direction et orgue, Filippo Mineccia et Federico Fiorio, contre-ténors.
- 14 juillet : *Leçons de Ténèbres* à l'Abbaye de Beaulieu. Chloé de Guillebon orgue, clavecin et direction, Lili Aymonino et Fanny Valentin sopranos.
- 17 juillet : *Concertos pour 1, 2, 3 violon(s)* au Festival de Saintes. Théotime Langlois de Swarte violon et direction, Magdalena Sypniewski et Ludmila Piestrak violons.
- 18 juillet : *L'Enlèvement du sérail* (version de concert) au Château Ducal d'Uzès dans le cadre du Festival d'Uzès.
- 20 juillet : *Concertos pour 1, 2, 3 violon(s)* à l'Abbaye d'Aubazine dans le cadre du Festival de la Vézère (même cast qu'à Saintes).
- 30 juillet : *Leçons de Ténèbres* à l'Abbaye du Thoronet. Chloé de Guillebon orgue, clavecin et direction, Sarah Charles et Fanny Valentin sopranos.
- 20 août : *Leçons de Ténèbres* à la Basilique Saint Sauveur de Rocamadour. Chloé de Guillebon orgue, clavecin et direction, Florie Valiquette et Marie Lys sopranos.



Programmation 2024-2025 de l'Orchestre à l'Opéra Royal :

SEPTEMBRE à DÉCEMBRE 2024

Le dernier semestre 2024 est l'occasion pour l'Orchestre de l'Opéra Royal d'élargir encore son répertoire dans **le genre sacré** et aussi **l'opéra**. La phalange ne cesse de déployer d'irrésistibles arguments, des qualités expressives et de souplesse qui s'adaptent à tous les répertoires, avec d'autant plus de conviction que les écrins qui l'accueillent, Chapelle Royale et Opéra Royal, inspirent manifestement les interprètes et rehaussent encore l'éclat comme l'intensité poétique des performances. Sur la période, deux nouvelles productions lyriques : ***Didon et Énée* de Purcell (18-20 oct)** puis ***Polifemo* de Porpora (4-8 déc 2024)**, sans omettre – en version de concert – ***Sosarme* de Haendel (au Salon d'Hercule, le 16 déc)...**

Les grands concerts de musique sacrée comprennent à l'Opéra Royal, le ***Requiem* de Mozart (23, 24 nov)**, ***Le Messie* de Haendel (21, 22 déc)**, et à la Chapelle Royale : le ***Requiem* de Fauré (12 oct, en ouverture de saison)...** et complément somptueux et

festif, le **Gala Johann Strauss II** (centenaire oblige) en guise de « *Concert du Nouvel An* », le **30 décembre 2024** : incontournable !

JOYAUX DU BEL CANTO

Concert de Gala de l'ADOR

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal / Gaétan Jarry et Stefan Plewniak, direction

29 septembre | Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/joyaux-du-bel-canto/>

FAURÉ : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal / Victor Jacob, direction

12 octobre | Chapelle Royale

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/faure-requiem/>

PURCELL : Didon et Enée

Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction /
Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène.

Avec **SONYA YONCHEVA**, Didon

[18, 19, 20 octobre](#) | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/purcell-didon-et-en-ee-2/>

RÉCITAL MARINA VIOTTI

Orchestre de l'Opéra Royal – Andrés Gabetta, direction

4 novembre | Salon d'Hercule

Vivaldi, Porta, Haendel, Porpora

Programme enregistré pour le label Château de Versailles
Spectacles

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/recital-marina-viot-ti/>

CHARPENTIER ET L'ITALIE : MESSE À QUATRE CHOEURS

Maîtrise de Paris, Choeur de l'Opéra Royal / Consort Musica Vera – Jean-Baptiste Nicolas, direction – **12 novembre** | Chapelle Royale

MOZART : REQUIEM

Orchestre de l'Opéra Royal / Théotime Langlois de Swarte, direction

23, 24 novembre | Chapelle Royale

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-requiem/>

PORPORA : POLIFEMO

Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction / Justin Way, mise en scène – Christian Lacroix, costumes

4, 6, 8 décembre | Opéra Royal

Avec Franco Fagioli (Acis), Julia Lezhneva (Galatée), José Coca Loza (Polifemo)...

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

Programme enregistré pour le label Château de Versailles Spectacles

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/porpora-polifemo/>

HAENDEL : SOSARME

Orchestre de l'Opéra Royal – Marco Angioloni, direction

16 décembre | Salon d'Hercule

Rémy Brès-Feuillet, Sosarme – Marco Angiolini, Haliarte – ...
Programme enregistré pour le label Château de Versailles
Spectacles

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/haendel-sosarme/>

RÉCITAL PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN

Orchestre de l'Opéra Royal / Théotime Langlois de Swarte,
direction

20 décembre | Salon d'Hercule

Programme enregistré pour le label Château de Versailles
Spectacles

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal / Gaétan Jarry, direction
21, 22 décembre | Chapelle Royale

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/haendel-le-messie/>

SONYA YONCHEVA CHANTE NOËL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal / Stefan Plewniak,
direction

Airs extraits du Messie de Haendel, Messe solennelle de
Gounod, Mascagni, Lloyd Weber, Adam...

23 décembre | Chapelle Royale

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/sonya-yoncheva-CHANTE-NOEL/>

CONCERT DU NOUVEL AN : BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction

Avec Marie Lys, soprano – Valses, polkas, extraits de La
Chauve Souris...

30 décembre 2024 | Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/concert-du-nouvel-an-bicentenaire-johann-strauss/>

2025



BIZET : CARMEN

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal – Hervé Niquet, direction
/ Romain Gilbert, mise en scène

Avec Adèle Charvet / Eléonore Pancrazi (Carmen)

Version de la création en 1875 restituée (décors et costumes)

14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22 janvier | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bizet-carmen/>

**JOSÉ DE TORRÈS : REQUIEM POUR LOUIS 1ER
D'ESPAGNE, ROI DE CENT-CINQUANTE JOURS !**
Les Pages du CMBV, Chœur de l'Opéra Royal

Avec Emmanuelle de Negri, soprano / Los Elementos – Alberto Miguélez Rouco, direction

28 janvier | Chapelle Royale

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/jose-de-torres-requiem-pour-louis-1er-despagne/>

Programme enregistré pour le label Château de Versailles Spectacles

LES TROIS CONTRE-TÉNORS

Samuel Mariño, Théo Imart, Rafał Tomkiewicz

Airs de Vivaldi, Haendel, Porpora... Orchestre de l'Opéra Royal

– Stefan Plewniak, direction

30 janvier | Salon d'Hercule

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/les-trois-contre-ténors/>

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE (2019)

Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction /

Thierry Malandain, chorégraphie

6, 7, 8, 9 mars | Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/malandain-ballet-biarritz-marie-antoinette/>

CHARPENTIER : TE DEUM

HAENDEL : CORONATION ANTHEMS

dont Zadok the Priest...

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal / Gaétan Jarry, direction

14 mars | Chapelle Royale

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-te-deum-haendel-coronation-anthems/>

DONIZETTI : LA FILLE DU RÉGIMENT

Avec Gwendoline Blondeel, Marie / Patrick Kabongo, Tonio...

Chœur de l'Armée française □ Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
/ □ Gaétan Jarry, direction □ Jean-Romain Vesperini, mise en scène

4, 6, 8, 10, 12 avril | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/donizetti-la-fille-du-regiment/>

RÉCITAL MARIE LYS

Cantates de Haendel

Orchestre de l'Opéra Royal / Gaétan Jarry, direction

5 mai | Grande Salle des Croisades

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/recital-marie-lys-cantates-de-haendel-2/>

LES PRODIGES DU ROMANTISME

Orchestre de l'Opéra Royal – Victor Jacob, direction

Avec Hyuk Lee, piano / Bohdan Luts, violon

15 mai | Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/les-prodiges-du-romantisme/>

MOZART / JADIN : CONCERTOS POUR PIANOFORTE

Orchestre de l'Opéra Royal □ / Justin Taylor, pianoforte et direction

23 juin | Grande Salle des Croisades

Programme enregistré pour le label Château de Versailles Spectacles

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-jadin-concertos-pour-pianoforte/>

BACH : CONCERTOS POUR 1.2.3 VIOLON(S)

Orchestre de l'Opéra Royal / Théotime Langlois de Swarte,
violon solo et direction

30 juin | Salon d'Hercule

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-concertos-pour-1-2-3-violons/>

VIVALDI : LA SENNA FESTEGGIANTE

Sérénade en deux parties sur un livret de Domenico Lalli créée
à Venise en 1726.

Orchestre de l'Opéra Royal – Gaétan Jarry, direction / Hande
Kodja, mise en scène

5, 6 juillet | Théâtre de la Reine

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-la-senna-festeggiante/>

VIVALDI / GUIDO : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal / Stefan Plewniak, violon solo et
direction

12, 14 juillet 2025 | Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-guido-les-quatre-saisons-2/>



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions sur le site de CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES saison 2024 – 2025 :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/lorchestre-de-lopera-royal/>

[Abonnez vous ! Toutes les actualités de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles ici !](#)

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 6 juin 2024. HAENDEL : Giulio Cesare. A.

Scholl, C. Bartoli, M. E. Cencic, S. Mingardo... Les Musiciens du Prince-Monaco / Gianluca Capuano (direction).

Familière de l'Opéra Royal du Château de Versailles, Cecilia Bartoli a droit à un mini-festival entièrement dédié à sa gloire, avec deux spectacles la mettant sous les feux de la rampe : le rôle de Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Georg Friedrich Haendel, objet de la présente recension, et un spectacle très original intitulé "*His Masters' voice*" (où elle partage l'affiche avec la star américaine John Malkovich) – [auquel nous avons eu la chance d'assister lors de sa création monégasque](#) (Salle Garnier, à Monaco) en avril dernier.



L'ambiance était électrique en cette soirée du 6 juin (l'opéra haendélien était donné en séance unique et en version de concert, mais sans pupitre et avec quelques idées de mise en espace, plus quelques déguisements pour la seule et facétieuse mezzo romaine...), le spectacle affichant complet depuis longtemps, et la présence de la diva italienne s'avérant toujours un véritable événement. Et de fait, "la" Bartoli brûle les planches ce soir, car elle ne se contente pas de chanter, mais fait un sort à chacune de ses arias, par ses poses variées et ses regards où passent tellement de sentiments et d'émotions divers. Car son timbre reconnaissable entre tous, mordant et coulant, expressif et toujours d'une incroyable musicalité, est ici complété par un instinct scénique admirable, mêlant facétie, engagement, finesse, richesse dynamique : la voix est au service du texte et son approche du personnage reste captivante. Tour à tour soeur dominatrice vis-à-vis de son frère Tolomeo, séductrice triomphante et coquine avec César ("*V'adoro pupille*"), puis prisonnière de son scélérat de frère et frappée par la mort qui s'annonce (son "*Piangero*") est un vrai moment

d'anthologie...



Le contre-ténor allemand **Andreas Scholl**, malgré un style toujours aussi impeccable depuis 20 ans qu'il chante ce rôle, tourne cependant un peu en rond avec son intonation égale, et une évidente absence de feu

dramatique, surtout dans les duos avec sa volcanique consoeur ! Dans le rôle de Cornelia, la mezzo italienne **Sara Mingardo**, en plus d'un timbre somptueux jusque dans l'expression de la colère et du mépris, possède une prodigieuse présence scénique, qui renforce ici la gravité de son personnage, et intensifie sa relation funèbre à Sesto, fils dévoué, exclusivement dédié aux mânes de son père, le regretté Pompée. Sesto justement, d'un superbe aplomb vocal, est incarné par le contre-ténor coréen **Kangmin Justin Kim** qui éblouit dans la veine éplorée, comme dans la colère de son premier air. Le contre-ténor croate **Max Emanuel Cencic** est l'autre bête de scène de ce spectacle qui fait fi des performances pyrotechniques de son personnage de Tolomeo, avec un véritable sens de l'emphase millimétrée, et du délire aussi. Même la voix de basse du hongrois **Peter Kalman** (Achilla) se plie aux mélismes haendélien, sans renier ni ses graves abyssaux ni sa parfaite ligne de chant, ou encore sa puissance volumétrique. Haendel signe bel et bien un opéra "commercial" où les voix, par leur audace et leurs acrobaties, font le succès de l'œuvre.

L'incontestable réussite de cette représentation unique tient sans conteste aussi à la miraculeuse osmose dramatique et musicale entre fosse et plateau, entre des chanteurs à la fois habités par leurs personnages et à la hauteur des exigences techniques et stylistiques du *Caro Sassone*, et un ensemble instrumental d'une richesse sonore et d'une finesse superlative, les excellents **Musiciens du Prince-Monaco**, placés

sous la direction inspirée et vivante de leur chef principal (depuis 2019), l'italien **Gianluca Capuano**. Tour à tour rutilante ou introspective, sensuelle ou agressive, son approche rend parfaitement justice à un compositeur dont le génie purement théâtral a été trop longtemps mésestimé.

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 6 juin 2024.
HAENDEL : Giulio Cesare. A. Scholl, C. Bartoli, M. E. Cencic, S. Mingardo... Les Musicien du Prince-Monaco / Gianluca Capuano (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Cecilia Bartoli & Andreas Scholl chantent l'aria « *Caro, Bella* » extrait de Giulio Cesare de Haendel

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 31 mai 2024.
RAMEAU : Les Boréades. M. Vidal, D. Cachet, S. Droy, C. Weynants... Collegium 1704 /

Vaclav Luks (direction).

Pour célébrer la fin de la guerre de Sept ans en 1763, victoire de Louis XV, Jean-Philippe Rameau, compositeur officiel compose son dernier ouvrage *Les Boréades*, sans pouvoir accompagner jusqu'à sa création ce chef d'oeuvre du XVIIIème siècle – car il meurt pendant les répétitions en septembre 1764 – et jamais l'ouvrage ne sera créé sur la scène de l'Académie Royale de Musique. Les dernières recherches ont montré que l'opéra était achevé en réalité dès juin 1763, devant être créé à Choisy, mais le livret de Louis de Cahusac était trop subversif, osant même montrer l'arbitraire cruel d'un souverain (au travers de la torture d'Alphise par Borée, le dieu des vents nordiques...). Héritier des *Lumières*, Rameau octogénaire dénonce alors la torture...



Un mois après le triomphe, [dans ces mêmes lieux, de *Platée*, du même Rameau](#), le Maître de Dijon est à nouveau à l'honneur sous les ors de l'**Opéra Royal de Versailles** avec son ultime chef d'oeuvre que sont ***Les Boréades***, avec comme maître d'oeuvre le chef tchèque **Vaklav Luks** et son ensemble **Collegium 1704**, après avoir gravé l'ouvrage (lors d'un concert à Versailles) pour le label Château de Versailles Spectacles (avec une distribution assez similaire, hors le rôle d'Abaris, ici confié à notre haute-contre « national » **Mathias Vidal**).

Version de concert oblige, c'est d'abord la musique (géniale) de Rameau qui triomphe ce soir. La redoutable difficulté des récits accompagnés, la tenue de l'orchestre où brillent les timbres instrumentaux d'une manière inédite (cors et clarinettes, dès le début), exprimant cet imaginaire sans équivalent d'un compositeur-orchestrateur de génie. Le Pragoais et sa formation baroque abordent la partition avec un appétit rafraîchissant, une vivacité régulière qui cependant manque de la séduction élégantissime d'un William Christie (Opéra de Paris en 2003) ou (plus récemment) de la sensualité

inouïe d'un Marc Minkowski (Festival d'Aix-en-Provence en 2014). Or, ici règne à travers les multiples suite de danses qui composent les ballets omniprésents d'acte en acte, la pure inventivité orchestrale (le V et son ballet du supplice est particulièrement expressif) d'un Rameau atteignant un absolu poétique jamais écouté auparavant.

Nervosité, éloquence, onirisme : Luks exploite et guide les facultés de son orchestre. Le début exulte de rebonds sylvestres grâce à l'accord magicien des instruments où percent et rayonnent la caresse amoureuse des cors, l'aubade enchantée des clarinettes : emblème de cette inclination d'Alphise pour Abaris, malgré la déclaration des princes Boréades. Tout est dit et magnifiquement maîtrisé dans cette ouverture au charme pastoral persistant. Rameau immense orchestrateur et poète lyrique se révèle dans toutes ses nuances. Le héros isolé confronté à un destin qui le dépasse et l'éprouve, c'est Alphise « forcée » et inquiété par les Boréades. C'est déjà, au I, le souffle fantastique de l'air de Sémire « *Si l'hymen a des chaînes* » – où la suivante d'Alphise souligne la fragilité du sort quand orage et tempête éprouvent la sincérité des cœurs justes. La soprano belge **Caroline Weynants** y brille de mille feux, en faisant de ce moment le plus excitant de la soirée, mais par malheur nous ne la reverrons plus... une bonne quarantaine de minutes de la partition ayant été ici tout simplement jetée à la trappe sans que l'on s'explique pourquoi !?...

Heureux choix également, pour ce qui est de la distribution vocale, de **Deborah Cachet** en Alphise, la princesse sujet de tractations à rebondissements et donc d'une scène de torture inoubliable par sa cruauté barbare (acte V, scène II) – et quel contraste éloquent et mémorable avec le final amoureux et tendre du IV ! Incontournable dans ce répertoire, **Mathias Vidal** campe un Abaris à l'admirable clarté de diction, d'une virtuosité sans faille, et d'une étonnante présence scénique. Son ultime air « *Que l'amour embellit la vie* » tient la salle

en suspens dans un silence qui en dit long sur l'art de cet incroyable artiste. Calisis revient au ténor **Sébastien Droy** à qui le répertoire baroque convient bien, alors qu'on a plus l'habitude de l'entendre dans de l'opérette. Le baryton tchèque **Tomas Selc** fait forte impression, et impose un Borilée d'un relief saisissant, alliant panache vocal et belle intensité scénique. Dans le double rôle d'Adamas, son compatriote **Tomas Kral** pêche par une prononciation assez « exotique » de la langue de Racine, mais compense cet handicap par sa voix ample et sépulcrale, tandis que l'excellent baryton allemand **Christian Immler** (Borée) arbore un instrument d'une saine et délicieuse autorité.

Conquis, le public fait une belle fête à l'ensemble des artistes, un triomphe qui incitera Vaklav Luks à redescendre deux fois dans la fosse pour faire monter un peu plus la ferveur collective !

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 31 mai 2024. RAMEAU : Les Boréades. M. Vidal, D. Cachet, S. Droy, C. Weynants... Collegium 1704 / Vaclav Luks (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

Le (triple) CD enregistré à Versailles par la même équipe est également disponible sur la Boutique de Château de Versailles Spectacles :

https://cvs8-prod.mutu.hubber.fr/fr/product/501/cvs026_triple_cd_les_boreades

VIDEO : Vaklav Luks dirige « Les Boréades » de Rameau à l'Opéra Royal de Versailles

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 27 avril 2024. RAMEAU : Platée. M. Vidal, M. Lys, Z. Wilder, A. Duhamel... La Chapelle Harmonique / Valentin Tournet (direction).

Poursuivant son Intégrale des opéras de Jean-Philippe Rameau à l'Opéra Royal de Versailles, après avoir enregistré, dans ces mêmes murs (ou dans les Salles "des Batailles" ou "des Croisades" voisines) [Les Indes galantes en 2019](#) (avec déjà Mathias Vidal aux côtés d'Ana Quintans et de Julie Roset, entre autres...) et [Les Paladins en 2021](#) (avec encore Mathias Vidal, aux côtés de Sandrine

Piau, Florian Sempey etc.), le jeune et brillant chef français Valentin Tournet poursuit (à la tête de son ensemble La Chapelle Harmonique) l'aventure que lui a confiée le maître des lieux, Laurent Brunner, avec cette fois un enregistrement "live" (et un Opéra Royal plein à craquer !) de la désopilante *Platée*, l'un des chefs d'œuvres absolus du Maître de Dijon.



Pour commencer, comment ne pas souligner que *Platée* est totalement chez elle à Versailles, d'une part parce que l'ouvrage a été créé dans cette même ville en 1745 (au Grand Manège), et parce que le cadre "intimiste" de l'**Opéra Royal** – aux dimensions si humaines que l'on est toujours proche autant de l'orchestre que des chanteurs – convient idéalement aux ouvrages de Rameau (comme pour tout le répertoire baroque...). Par ailleurs, **Laurent Brunner** a tablé sur une distribution de

haut vol... et il a réussi son pari ! Tous (à une exception près) respectent ici le style, la diction, la déclamation, sans lesquels la partie ne peut être gagnée.

Grand habitué du rôle-titre, chacun sait que **Mathias Vidal** est LA Platéé du moment, un rôle qui lui va comme un gant – et qu’il a interprété aux quatre coins de l’Europe (et au-delà). Même en simple version de concert, il se montre épatant et ne peut s’empêcher de « jouer » son personnage, à coup de force mimiques et coups de glottes fort à propos. Malgré certaines notes émises peut-être avec plus de puissance que nécessaire, tendant son instrument vers ses limites, le chant n’en demeure pas moins d’une rare élégance : éberlué ou blessé, il reste constamment touchant dans la cruelle farce que les Dieux lui inflige.

Comme l’on pouvait s’y attendre, la superbe soprano suisse **Marie Lys** – habillée d’une robe rouge passion et le visage poudré d’or – campe une Folie flamboyante, avec un aigu aussi insolent qu’un registre médian et grave qui, pour une fois dans ce rôle, se fait pleinement entendre. Elle récolte un triomphe personnel après son grand air « *Aux langueurs d’Apollon* ». Excellent aussi, le ténor étasunien **Zachary Wilder**, dont la voix s’élève vers l’aigu avec aisance : plus encore qu’en Thespis, il brille en composant Mercure virevoltant. En plus d’avoir les notes inférieures de sa partie, **Alexandre Duhamel** a de la tenue, même si le jeu outré et hilarant de Mathias Vidal lui fait parfois perdre le sérieux qui sied au Dieu des Dieux, le grand Jupiter ! La jeune **Cécile Achille** incarne un Amour et une Clarine délicats et touchants, à l’inverse de la Junon furibonde de l’excellente **Juliette Mey** (Lauréate dans la catégorie « *Révélation lyrique de l’année* » aux dernières « Victoires de la Musique classique »). Si **David Witczak** campe un Cithéron (et un Satyre) noble et paternel à souhait, très bien chantant, l’on n’en dira malheureusement pas autant de **Cyril Constanzo** (Momus) qui, malade (sans qu’aucune annonce n’ait

été faite à ce sujet), n'a pas pu rendre justice à son personnage...

Grand ordonnateur de la soirée, le jeune **Valentin Tournet** savoure visiblement (et nous avec lui !) la géniale partition de **Jean-Philippe Rameau**, et ne craint pas, à l'occasion, de stimuler l'imagination des instrumentistes de sa **Chapelle Harmonique** par des gestes intempestifs, à l'image des trois "traits" de cordes qui parachèvent la soirée – vivement acclamée par un public enthousiaste multipliant des rappels hautement mérités !

En attendant la sortie du disque (en 2025), qui paraîtra bien sûr chez l'incontournable label "*Château de Versailles Spectacles*", le lecteur peut déjà se procurer les deux premiers enregistrements ramistes précités (et dirigés par **Valentin Tournet**), mais le catalogue Rameau du label CVS comprend d'autres pépites – à l'instar de la "*Nouvelle Symphonie*", composée de parties orchestrales de ses nombreux opéras, et [dirigée par Marc Minkowski à la tête de ses Musiciens du Louvre](#), sans oublier le récital de **Mathias Vidal** "*Rameau Triomphant*" – avec [Gaétan Jarry qui y dirige son ensemble Marguerite Louise](#).

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 27 avril 2024. RAMEAU : Platée. M. Vidal, M. Lys, Z. Wilder, A. Duhamel... La Chapelle Harmonique / Valentin Tournet (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Mathias Vidal chante l'air "*Que ce séjour est agréable*" extrait de *Platée* de Rameau (dans la mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra national de Paris)

